Partie pratique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **47 (1918)**

Heft 13

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Et la guerre est venue ; on ne sait comment vivre ;
Et la route est bien sombre et douloureuse à suivre,
Et le pain rare et cher. Ira-t-on jusqu'au bout ?

Pourtant, grâce à l'amour qui sauve et qui délivre,
Quoique souvent tombé, je suis encor debout,
Pour vous dire : Espérez. Qui craint Dieu sort de tout.

Gland, 10 juin 1918. A. D.

PARTIE PRATIQUE

LEÇON D'HISTOIRE. (COURS MOYEN.)

Le P. Girard. — *Tâche d'observation.*

Les élèves auront observé, au cours d'une promenade scolaire, le monument du P. Girard sur la place de Notre-Dame. La maîtresse leur aura fait observer le vêtement du P. Girard, son attitude, puis deux bas-reliefs : l'un, représentant le P. Girard dans sa cellule, la plume à la main, composant ses ouvrages, l'autre représente le P. Girard entouré d'enfants, la main droite levée, il enseigne. Dans la promenade, la maîtresse aura fait observer aussi l'inscription relative à la naissance du P. Girard qui se trouve à la maison n° 72 de la rue de Saint-Nicolas.

Résultats de la tâche d'observation

Dans notre petite promenade, où nous sommes-nous arrêtées ? (A la place de Notre-Dame.) — Qu'avez-vous vu d'intéressant sur cette place ? (Un monument.) Quel personnage représente ce monument ? (Le P. Girard.) — Avez-vous remarqué son vêtement, connaissez-vous quelqu'un qui porte ce même vêtement ? (Les Pères Cordeliers.) Donc le P. Girard était un *Père Cordelier.*

D'après les bas-reliefs, pourriez-vous me dire de qui s'est occupé le P. Girard ? (Des enfants.) — Pourquoi est-il entouré d'enfants, que font ces enfants ? (Ils écoutent.) — Comment nomme-t-on celui qui enseigne aux enfants ? (Un instituteur.) — Donc le P. Girard était un *instituteur.*

Vous avez-vu encore un second bas-relief qui représente le P. Girard dans sa cellule. Que fait-il ? (Il écrit.) — Qu'avez-vous remarqué dans cette cellule ? (Une bibliothèque.) — Le P. Girard a composé plusieurs livres pour son enseignement, par exemple une grammaire, une géographie, un abécédaire. Donc le P. Girard était aussi un *écrivain.*

Vous savez maintenant trois choses sur le P. Girard :

1° Qu'il était un moine cordelier.
2° Qu'il était instituteur.
3° Qu'il était écrivain.

Indication du sujet

Aujourd'hui nous allons parler du P. Girard. Le sujet de la leçon est écrit au tableau noir.

Donné concret

Devant quelle maison nous sommes-nous arrêtées dans notre promenade ? (La maison où il y a le service d'électricité à la rue de Saint-Nicolas.) Qu'avez-vous vu de particulier sur cette maison ? (Une inscription.) — Que porte cette inscription ? (Ici est né le R. P. Grégoire Girard le 17 décembre 1765.)

Exposition. *I. Enfance du P. Girard.*

Le P. Girard est né à Fribourg en 1765. Il était fils d'un commerçant. Il reçut son instruction élémentaire sous le toit paternel. Un précepteur venait donner des leçons à domicile et Grégoire le remplaçait souvent auprès de ses frères et sœurs. Malgré son jeune âge, le petit Grégoire savait commander et se faire obéir. Il réussissait très bien dans sa tâche. Il savait obtenir de ses frères et sœurs le travail, l'ordre et la discipline comme le fait un bon instituteur. Sa mère surveillait de près la préparation des devoirs de ses enfants.

Faire répéter cette première partie par l'élève.

II. Ses études et sa vocation.

A dix ans, Grégoire entra au collège de Fribourg où il fut toujours parmi les premiers élèves. A seize ans, le P. Girard choisit un état de vie et entra au couvent des Cordeliers à Lucerne où il devint prêtre. Il revint à Fribourg en 1789 comme prédicateur de l'église des Pères Cordeliers.

Les élèves reconstituent cette 2me partie.

III. Le P. Girard éducateur et instituteur.

Après avoir été curé de Berne jusqu'en 1804, il revint à Fribourg au couvent des Pères Cordeliers. C'est alors qu'il s'occupa de l'instruction des enfants. Il leur enseigna dans une salle du monastère. Les enfants aimèrent l'école et vinrent de plus en plus nombreux assister aux leçons du P. Girard. Toute la ville remarqua l'heureux changement qui s'opérait chez les enfants devenus des enfants bien élevés. Bientôt la salle où le P. Girard les recevait ne suffit plus. On ouvrit des écoles. Le P. Girard fut chargé de la direction des écoles en 1805. Non seulement il donna de précieux enseignements aux maîtres, mais il se fit lui-même l'instituteur des enfants. Le P. Girard fit beaucoup de bien à l'enfance. Il fut un éducateur distingué. Le P. Girard est mort à Fribourg en 1850. Le gouvernement de Fribourg éleva une statue au P. Girard sur la place publique.

Récapitulation

De qui avons-nous parlé aujourd'hui ? (P. Girard.) — A l'aide du résumé écrit au tableau noir, l'élève reconstitue le récit de la vie du P. Girard. Avoir soin d'insister sur les mérites du P. Girard comme éducateur.

Plan de la leçon écrit au tableau noir

Le P. Girard

Né en 1765. — Son enfance. — Ses études. — Sa vocation. — Son entrée au couvent de Lucerne. — Curé de Berne. — Son retour à Fribourg. — Le P. Girard éducateur et instituteur. — Puis inspecteur des écoles.

Erection d'un monument en l'honneur du P. Girard.

Fribourg a gardé un bon souvenir et une profonde reconnaissance au P. Girard. Au mois de juillet 1905, tous les enfants des écoles primaires, réunis autour du monument de l'illustre éducateur, ont fêté le centenaire de l'appel du P. Girard à la direction des écoles primaires de la ville de Fribourg. Pour célébrer les mérites de ce bienfaiteur de l'enfance, ils ont entonné d'une voix vibrante le chant que nous allons répéter ensemble en l'honneur du pédagogue distingué que fut le R. P. Girard.

Au Père Girard

I

Moine vénéré dont l'image fière
Verse sur l'école où penchent nos fronts
Un flot de tendresse, un flot de prière.
O Père Girard que nous célébrons,
Nous tressons pour toi la verte couronne
De nos rires frais, de nos chœurs d'enfants ;
Car en ce beau jour les chants qu'on entonne
Deviennent soudain hymnes triomphants. *(bis)*

II

O toi qui disais, ainsi que le Maître :
Laissez près de moi venir les petits,
Nous voulons aussi, pour te bien connaître,
Dire les accents par nous ressentis.
Ecoute nos chœurs aux paroles franches
Et nos chants d'amour tout remplis d'émoi,
Vois nos airs de fête et nos robes blanches,
Les petits enfants sont autour de toi. *(bis)*

III

Oui, depuis cent ans, au sein de l'enfance,
Ton nom a gardé même souvenir
Des accents d'amour, de reconnaissance
Qui vibrent encor loin dans l'avenir ;
Car l'humble écolier qui travaille et prie
Suit cette leçon où tu vis un peu ;
Il mêle l'honneur du mot de Patrie
Aux préceptes saints de l'amour de Dieu *(bis)*

L. Progin.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Petits faits locaux à interpréter dans les leçons d'instruction civique. — Nous sommes au temps des cerises. Un garçonnet, un enfant de l'école, a été surpris par le garde champêtre au moment où, grimpé sur un cerisier, il dérobait des fruits. A qui appartient le cerisier ? Pas au garde champêtre. Qu'a fait celui-ci ? Un rapport. A qui ? Qui a fait payer une amende ou ordonné une punition ? Le garde champêtre fait la police de la campagne. Il ne possède peut-être ni jardin, ni pré, ni vigne et il les surveille tous. Fait-il cela pour son plaisir et gratuitement ? Quand fait-il ses tournées ? De jour, de nuit : c'est son devoir.

Des enfants ont vu dans la rue un contrôleur communal prélever un échantillon de lait dans les récipients que transporte le laitier : nécessité de vérifier la composition du lait, pour sauvegarder la santé publique.

Un journal local annonce que tel commerçant a été puni d'une amende pour avoir vendu du vin baptisé, du beurre additionné de margarine, du miel insuffisamment naturel, etc.